

COMPLÉMENT MUSIQUE 14 C1

PHANEE DE POOL « MOINEAU DES VILLES »

Phanee de Pool, de son vrai nom Fanny Diercksen, est une artiste suisse romande originaire de Bienne. Anciennement agente de police, c'est en français qu'elle s'exprime, dans un style qui se situe à mi-chemin entre le slam et le rap : le « slap ». Ses textes, qui dénoncent le plus souvent certains aspects de la société, sont truffés de métaphores, de jeux de mots, d'allusions et de références à l'imaginaire collectif. Armée de son clavier, de sa guitare et de son looper, Phanee de Pool se produit souvent en solo, mais parfois aussi accompagnée d'un orchestre de chambre ou d'un orchestre symphonique.

Site officiel :



lep.li/5271-36

Écoutez la chanson de Phanee de Pool intitulée « Moineau des Villes » et complétez le texte à la fin de cette activité. Ensuite, répondez aux questions ci-dessous.



lep.li/5271-38

1. De qui, de quoi parle Phanee de Pool ?

D'un ou une sans-abri qui regarde passer les gens et se rend compte de leur inaccessibilité d'un point de vue humain.

2. Quel est le message transmis ?

La chanson met en lumière le fossé existant entre les sans-abri (qui n'ont plus rien) et le reste des gens qui ne se rendent pas compte de la chance qu'ils ou elles ont d'avoir un certain confort. Ceux-ci sont sans cesse insatisfaits, se plaignent et tiennent les choses pour acquises.

3. Quels sont les trois principaux éléments que Phanee de Pool dénonce à travers ces paroles ?

- *L'insensibilité des gens face aux sans-abri qui vivent sous leurs yeux (« on te passe à côté », « et si on devine ta bonté, on ne voit même plus ta douleur », « personne ne remarquera que ton poste est resté vacant »)*
- *L'éternelle insatisfaction des gens qui ont la chance de pouvoir s'offrir ce dont ils ont besoin, et même plus. (« j'vais leur coller un procès », « on se bat pour tout avoir et quand c'est fait, on veut autre chose », « on oublie de s'émerveiller devant les acacias en fleurs »)*
- *Le décalage entre ceux qui semblent ne rien avoir (mais qui gardent leur bonté et leur humanité) et ceux qui « ont tout » (mais qui trouvent à redire et se plaignent)*

4. Quels sont les personnages principaux de cette chanson ?

En quoi sont-ils opposés? Relevez les éléments de contraste.

- *Contraste « gratuitement » / « tout se paye » (même les actions des gens)*
- *Contraste « belle journée » / pluie*
- *Contraste « assis par terre » / « installé au bistro »*
- *Contraste « assis par terre » (immobile) / les gens qui passent à la « même cadence que la veille »*
- *Les moineaux (du côté du sans-abri) / les pigeons (expression pour désigner les gens bêtes et crédules)*
- *Contraste une brioche (petit pain bon marché) qui est vue comme un énorme repas / un Starbucks (café cher) qui est bu en trois gorgées (et qui n'est même pas apprécié)*
- *Rêver d'avoir un certain niveau de vie (« tu rêves de nos journées ») / détester son quotidien (« nous on les vit comme un enfer »)*

5. Et vous, voyez-vous souvent des personnes qui vivent dans la rue ?

Où exactement ?

Réponses personnelles

6. Selon vous, les personnes vivant dans la rue sont-elles plus nombreuses en Suisse ou dans votre pays ? Pourquoi ?

Réponses personnelles

7. Vérifiez vos réponses sur internet. Votre impression était-elle juste ?

Les causes de la pauvreté sont-elles les mêmes en Suisse que dans votre pays ?

Réponses personnelles

8. Et vous, que ressentez-vous quand vous voyez des gens qui habitent dans la rue ? Souhaiteriez-vous en faire davantage ? Pourquoi (pas) ?

Réponses personnelles

9. Que se passe-t-il à la fin de la chanson ?

Le sans-abri disparaît (on ne sait pas s'il meurt, s'il change volontairement de lieu ou s'il a été chassé de son « poste »)

10. Que signifient les mots et expressions suivantes ?

Trouvez un synonyme, en vous aidant d'internet si besoin.

- a) Cadence = *le rythme*
- b) Quel drôle d'oiseau = *quel personnage étrange*
- c) La misère = *le malheur, la pauvreté*
- d) Les bien-pensants = *les personnes moralisatrices*
- e) Clamer = *déclarer, annoncer*
- f) Louche = *bizarre*
- g) Le firmament = *le ciel*
- h) Vacant = *vide*

Moineau des Villes

À toi qu'on n'connâit pas, qu'on a toujours vu *seul*
Qui nous sourit gratuitement alors qu'aujourd'hui tout se paye
Qui nous souhaite « une belle journée » même quand il pleut sur nos gueules
Toi qui nous regardes passer à la même cadence que la veille
Toi qui es assis par terre quand on s'installe au bistro
Tapant sur une canette de bière pour faire danser les moineaux
Sous le regard des pigeons qui disent « quel drôle d'oiseau,
C'est donc ça la vraie misère, quand y'a pas de tête dans le chapeau ? »
Toi qui as été *enfant* et qui a grandi avec
Les grands discours des grands-parents disant que la vie a un *prix*
Les grands discours des dirigeants dictant le prix de la *vie*
Les grands discours des bien-pensants clamant que la vie c'est *joli*
Tu dois plus rien y comprendre maintenant
Toi qui as peut-être tout perdu ou qui n'a *jamais* rien gagné
Qui croit encore au miracle mais plus en l'humanité
Si tu mets tes mains dans les poches, c'est pour en sortir un *ticket*
Te donnant droit à une brioche qui te fait l'effet d'un banquet
Et nous on te passe à côté, un Starbucks à la *bouche*
À 8 balles le café y'a même personne qui trouve ça louche
On le descend en trois gorgées avec le sourire à l'envers
« J'vais leur coller un procès parce que cette merde est trop amère »
Tu nous regardes *avancer* en même temps qu'on fait marche arrière
Pendant qu'tu rêves de nos journées, nous on les vit comme un *enfer*
On se bat pour tout avoir et quand c'est fait, on veut autre chose
On repeint l'arc-en-ciel en *noir* espérant voir la vie en *rose*
On oublie de s'émerveiller devant les acacias en fleurs
Parce que tu dors à leurs pieds sur ton carton de valeur
Et si on devine ta bonté, on ne voit même plus ta *douleur*
Quand tu nous souhaites une *belle* journée alors qu'il pleut sur ton cœur
Tu as fait du pavé ton plus beau tapis d'Orient
Ta maison a 6000 rues et 10'413 bancs
Les lampadaires sont chandeliers, accrochés au firmament
Et si le vent vient te chasser, tu l'accompagnes en marchant
Dès que *l'hiver* sera là tu t'en iras discrètement

Personne ne remarquera que ton poste est resté vacant
Les hirondelles reviendront au premier jour du *printemps*
Sans racine et sans aile, déposer ton remplaçant
Au dernier jour de *l'été*, j'irai m'asseoir dans ce bistro
D'où je te voyais chanter pour faire *danser* les moineaux
Ils seront des milliers et tu seras l'un d'entre eux
Tu me souhaiteras « une belle journée » et il pleuvra dans mes *yeux*

©PHANEE DE POOL 2022